

Dans ce numéro

L'année de saint Joseph, obéissant par amour p. 1

Patris corde p. 4

« Levain » et « sel » pour tous et en tout lieu p. 5

Année Etchécopar :
30 mai 2021 -
30 mai 2022
p. 6

Réflexions à l'occasion d'un anniversaire à Olton p. 9

Un centre de retraite spirituelle en Thaïlande p. 14

† P. Emiliano Jara scj p. 16

Communications du Conseil général p. 18

La joie d'être un religieux p. 19

Signé : Etchécopar... p. 22

Bonne Année ! p. 24

Le mot du supérieur général

L'année de saint Joseph, obéissant par amour

« Un fils, auquel il donna le nom de Jésus. » (Mt 1, 25)

Chers bétharramites,

Le Pape François a proclamé une année dédiée à saint Joseph, à l'occasion du 150^e anniversaire de la déclaration qui le désigne comme *Patron de l'Eglise universelle*. Ainsi, il nous accompagnera dans notre pèlerinage jusqu'au 8 décembre 2021.

Dans les écrits de saint Michel, il est très rare que saint Joseph soit cité explicitement. Dans ses lettres, par exemple, le nom de « Joseph » apparaît plus d'une centaine de fois, mais toujours en référence au « *Colegio San José* » de Buenos Aires, fondé en 1858 (du vivant de saint Michel). D'autre part, dans la *Doctrine Spirituelle* du P. Duvignau, saint Joseph est mentionné à environ trois reprises et une seule fois dans *Un Maître Spirituel du XIX^e siècle*.

Que dit saint Michel sur saint Joseph ? Peu de choses, néanmoins il est intéressant de voir comment son exemple évangélique met en évidence – parmi beaucoup d'autres vertus, bien sûr – les qualités propres d'un authentique bétharramite.

Je vous propose ici une approche simple, sans prétendre développer dans ce bref éditorial toute la richesse de sa vocation et de sa mission de père adoptif, gardien du Rédempteur et époux de la Vierge Marie.

L'HOMME JUSTE ET OBÉISSANT, QUI ACCEPTE LA VOLONTÉ DE DIEU :

Saint Joseph apparaît dans l'Évangile (surtout celui de Matthieu) comme quelqu'un qui nous montre ce qu'il faut faire face aux grands défis de la vie et comment obéir. Son « drame » naît lorsque le Dieu d'Israël lui-même le met face à un dilemme qui affectera le grand projet d'amour qu'il avait pour sa vie : vivre avec sa fiancée, Marie de Nazareth, pour toujours. En homme juste, il acceptera Marie, il acceptera aussi que personne ne les accueille, à Bethléem, son propre village, lui et sa femme sur le point d'enfanter. Après la naissance de l'Enfant, il acceptera de fuir de nuit avec lui, prenant le risque d'être persécuté, blessé ou tué. Il fera tout cela en étant animé d'une foi qui ne vacille pas. Il s'enfuira à temps et reviendra plus tard, toujours au moment opportun. Il s'installera à Nazareth. Ses rêves lui révéleront la Parole de Dieu, ce que Dieu veut de lui. Il obéira.

Lorsqu'il présente Jésus au temple, il écoute en silence les prophéties de Siméon et Anne. Douze ans plus tard, il sera inquiet lorsqu'il perdra de vue Jésus, qui est resté au Temple pour « être aux affaires de son Père ». Ainsi, saint Joseph sera toujours l'homme humble qui accepte la Volonté de Dieu. Celle-ci ne sera pas pour lui une loi imposée de l'extérieur, mais un motif de « joie ».

C'est pourquoi saint Michel dira à ses religieux que saint Joseph accepte la volonté divine avec une obéissance

exemplaire : « *Sans comment et sans mais : [...] sans désir de raisons de la part du supérieur, sans finesse ni fourberie* » (MS, Chapitre III, 2).

Par son action, saint Joseph nous incite aujourd'hui – nous qui sommes si jaloux de notre autonomie – à nous dépouiller de tout ce qui nous empêche de nous livrer à un Dieu qui nous interpelle, sans remplir de raisonnements nos réponses au service qui nous est demandé. J'ai rencontré des bétharramites qui vivaient cette vertu avec discrétion, sans jamais se vanter d'une « disponibilité proclamée ». Cette manière d'agir, telle une « perle précieuse », exprime ce qui est en nous de plus authentique, notre raison d'être : **l'obéissance par amour.**

L'HOMME JUSTE, QUI OBÉIT PAR AMOUR ET SANS RETARD :

On ne peut vivre cette obéissance en nourrissant de l'amertume ou d'une manière servile ou déshumanisante. J'ai parfois ressenti cette « revendication » chez certains... mais le problème est que l'ingrédient indispensable – qui nous fait parfois défaut – est : **l'AMOUR.** Saint Michel le disait déjà en son temps. Obéir par amour, cela signifie exprimer par notre « Me voici » notre sentiment joyeux d'appartenance et notre gratitude envers une famille qui nous a donné tout le nécessaire pour que nous puissions nous dire aujourd'hui *religieux et prêtres de Bétharram* (dans cet éditorial, je me réfère en particulier à eux, mais je n'exclus pas les laïcs).

Ainsi, « l'amour » est nécessaire pour obéir avec joie et paix intérieure (même s'il nous en coûte parfois!). Il naît d'une expérience à laquelle le Seigneur nous a appelés, tout simplement parce qu'Il l'a voulu ainsi : pour que nous soyons ses témoins.

En contemplant la crèche, nous voyons la façon dont Joseph et Marie s'occupent de l'Enfant : pauvres mais dignes, avec une tendre simplicité. Nous voyons cet Enfant toujours propre, pur, présenté avec soin. Jésus est digne d'amour de par lui-même, parce qu'il est le Fils de Dieu, mais aussi parce que ses parents ont su répandre autour de lui la tendresse qui jaillit de l'Emmanuel, le Dieu avec nous.

Le nouvel avertissement adressé en rêve à Joseph inspire à saint Michel la réflexion suivante :

« Joseph se lève, prend de nuit l'Enfant et la Mère et s'en va. Quelle promptitude ! Joseph n'attend pas le jour pour exécuter l'ordre qu'il a reçu ; mais il se lève aussitôt et en donne avis à la sainte Vierge. Comme la sainte Vierge dut sentir ses entrailles s'émouvoir en éveillant l'Enfant et aux pleurs de ce divin Enfant ! Toutefois soumission amoureuse à ces prémices des douleurs prédites. Avec quelle confiance ils agrément cet exil et se mettent en chemin ! » (DS § 102)

Saint Joseph et Marie seront des modèles de prière et de contemplation pendant trente ans à Nazareth avec « leur Fils » : Quels témoins privilégiés ! Quel lien consolidé par un échange d'amour à l'image de la Trinité ! Saint

Michel disait que « l'amour [est] ce qui mène l'homme ; voilà le secret ressort ». Il s'inspirait en cela de la Sainte Famille, des cœurs dilatés de Joseph et Marie, capables d'anticiper le ciel sur la terre :

« La sainte Vierge, saint Joseph, les bergers reçoivent dans leur cœur Jésus-Christ et sa vie divine, parce que, dans leur cœur, ils méditent, ils repassent, ils ruminent et goûtent la parole sainte ; et tel est le fruit d'une oraison pieuse et constante. Ceux qui ne font qu'entendre la parole de Dieu éprouveront peut-être des sentiments d'admiration à la vue du touchant mystère de l'Incarnation. En fait, tout se borne à de stériles sentiments, sans opérer rien de bon ni de solide dans la vie et dans les mœurs. Mais donnez-moi un cœur qui aime véritablement. Il croit, il goûte les choses de Dieu, il court, il vole sur les pas de Notre-Seigneur Jésus-Christ... » (DS § 101)

Voilà quelques-uns des aspects de la riche personnalité de saint Joseph qui peuvent nourrir la réflexion. En cette année, où nous nous reconnaissons en saint Joseph et en notre Mère la Vierge Marie, puisse se renouveler en nous l'adhésion qui nous conforme au Cœur de Jésus. Nous pourrions ainsi partager, avec une joie contagieuse, l'expérience d'avoir été appelés par Dieu à être témoins de son Amour, auprès des pauvres et des exclus de ce monde.

P. Gustavo scj

Supérieur général

Patris corde, *Lettre apostolique à l'occasion du 150^e anniversaire de la déclaration de saint Joseph comme Patron de l'Eglise universelle (extrait)*

[...] L'histoire du salut s'accomplit en « *espérant contre toute espérance* » (Rm 4, 18), à travers nos faiblesses. Nous pensons trop souvent que Dieu ne s'appuie que sur notre côté bon et gagnant, alors qu'en réalité la plus grande partie de ses desseins se réalise à travers et en dépit de notre faiblesse. C'est ce qui fait dire à saint Paul : « *Pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime. Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi. Mais il m'a déclaré : "Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse"* » (2 Co 12, 7-9).

Si telle est la perspective de l'économie du salut, alors nous devons apprendre à accueillir notre faiblesse avec une profonde tendresse.

Le Malin nous pousse à regarder notre fragilité avec un jugement négatif. Au contraire, l'Esprit la met en lumière avec tendresse. La tendresse est la meilleure manière de toucher ce qui est fragile en nous. Le fait de montrer du doigt et le jugement que nous utilisons à l'encontre des autres sont souvent un signe de l'incapacité à accueillir en nous notre propre faiblesse, notre propre fragilité. Seule la tendresse nous sauvera de l'œuvre



de l'Accusateur (cf. Ap 12, 10). C'est pourquoi il est important de rencontrer la Miséricorde de Dieu, notamment dans le Sacrement de la Réconciliation, en faisant une expérience de vérité et de tendresse. Paradoxalement,

le Malin aussi peut nous dire la vérité. Mais s'il le fait, c'est pour nous condamner. Nous savons cependant que la Vérité qui vient de Dieu ne nous condamne pas, mais qu'elle nous accueille, nous embrasse, nous soutient, nous pardonne. La Vérité se présente toujours à nous comme le Père miséricordieux de la parabole (cf. Lc 15, 11-32) : elle vient à notre rencontre, nous redonne la dignité, nous remet debout, fait la fête pour nous parce que « *mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé* » (v. 24).

La volonté de Dieu, son histoire, son projet, passent aussi à travers la préoccupation de Joseph. Joseph nous enseigne ainsi qu'avoir foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse. Et il nous enseigne que, dans les tempêtes de la vie, nous ne devons pas craindre de laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau. Parfois, nous voudrions tout contrôler, mais lui regarde toujours plus loin. [...] ●●●

« Levain » et « sel » pour tous et en tout lieu

Mgr Sandro Corradini :
L'héritage des saints « est un héritage à ne pas perdre – aimait rappeler Jean-Paul II ; il faut en faire l'objet d'une gratitude permanente et avoir un propos renouvelé d'imitation » (Novo millennio ineunte, n.7). Pourtant, les notions de « sainteté » et de « saint » – à savoir cette pratique traditionnelle et ininterrompue de l'Eglise qui consiste à reconnaître et proclamer « saints » certains de ses enfants les plus exemplaires – suscitent souvent des objections. Certains y voient une stratégie expansionniste de l'Eglise catholique, d'autres une opération de marketing visant à affirmer le leadership de la papauté, d'autres encore un résidu anachronique de triomphalisme religieux, étranger à Vatican II qui a tant insisté sur l'universalité de la vocation à la sainteté. Cette lecture d'ordre sociologique est réductrice et même trompeuse si l'on veut comprendre ce phénomène si caractéristique de l'Eglise.

En conclusion du Jubilé de l'An 2000, Jean-Paul II écrivait ceci : dans la « vaste cohorte de saints et de martyrs, [...] la sainteté s'est plus que



Mgr Corradini est un prêtre du diocèse de Camerino - San Severino Marche (Marches, Italie).

En 1972, la Congrégation pour la Cause des Saints l'a engagé comme assistant de recherche au Bureau historico-hagiographique. Vingt ans plus tard, il a été nommé « Promoteur général de la Foi » par le Pape Jean-Paul II. Dans le jargon, il est ce qu'on appelle « l'avocat du diable » lors des procès de canonisation.

Mgr Corradini connaît depuis longtemps le dossier relatif au procès de canonisation du P. Auguste Echécopar. Contacté par le P. Gaspar Fernández Pérez scj, alors Supérieur général, et sollicité à nouveau par le P. Gustavo Agín scj, il a accepté de continuer à nous apporter ses lumières.

Nous le remercions pour ce qu'il fait pour notre Congrégation en collaboration avec le Postulateur de la cause, le P. Ettore Capra.

jamais révélée comme la dimension qui exprime le mieux le mystère de l'Eglise. Message éloquent qui n'a pas besoin de paroles, elle représente d'une manière vivante le visage du Christ. » L'Eglise doit proclamer les saints au nom de ce Dieu qui fait d'elle l'instrument de sainteté et manifeste aux hommes le Visage du Christ, vers lequel « nous sommes puissamment attirés » (cf. LG, 50).

Outre sa mission de prêcher et de sanctifier, l'Eglise, en nous proposant

les saints comme modèles de vie, montre que la sainteté est accessible à tous. Le message évangélique et la vie nouvelle dans le Christ, nous dit-elle, ne sont pas une utopie ; ils peuvent se transformer en « levain » et en « sel » à toutes les époques et à chaque coin du globe. Ces frères exemplaires continueront d'accompagner les hommes dans les parcours difficiles de leur existence. L'Église reconnaît et proclame les bienheureux et les saints au terme d'une procédure sage et minutieuse, qui s'est consolidée et renouvelée au cours du temps. Bienheureux et saints sont reconnus par un mouvement partant du bas vers le haut : c'est le peuple chrétien qui, par une intuition de foi, alimente leur « réputation de sainteté » et c'est encore le peuple qui signale les candidats à son

Evêque, dans la première phase du procès, puis au Dicastère du Saint-Siège, qui en est chargé.

Dans une époque où les utopies s'effondrent, en ces temps marqués par l'indifférence et l'inappétence pour tout ce qui est théorique et idéologique, une nouvelle attention est portée aux saints, figures singulières chez lesquelles apparaît le dessein d'une vie que l'on peut découvrir par l'étude, aimer par la dévotion et réaliser par l'imitation. Les mots lapidaires de Pascal sont toujours d'actualité : « Pour faire d'un homme un saint, il faut bien que ce soit la grâce ; et qui en doute ne sait ce que c'est que saint et qu'homme. »¹ ●●●

1) Pascal, Pensées, VII, 508. 25

Année Etchécopar : 30 mai 2021 - 30 mai 2022

En ces temps bousculés et malmenés par la pandémie, un report de date est un moindre mal. Initialement prévue du 30 mai 2020 au 30 mai 2021, à l'occasion du 190^e anniversaire de la naissance du Serviteur de Dieu, l'Année Etchécopar avait été finalement programmée de janvier à décembre 2021. Mais en novembre dernier, confrontés à un contexte encore difficile, le P. Gustavo scj et son Conseil, élargi au Conseil de Congrégation, ont dû se



P. Jean-Dominique Delgue scj
Vicair général et Procureur général

pencher à nouveau sur le calendrier et ont fixé ces nouvelles dates : du 30 mai

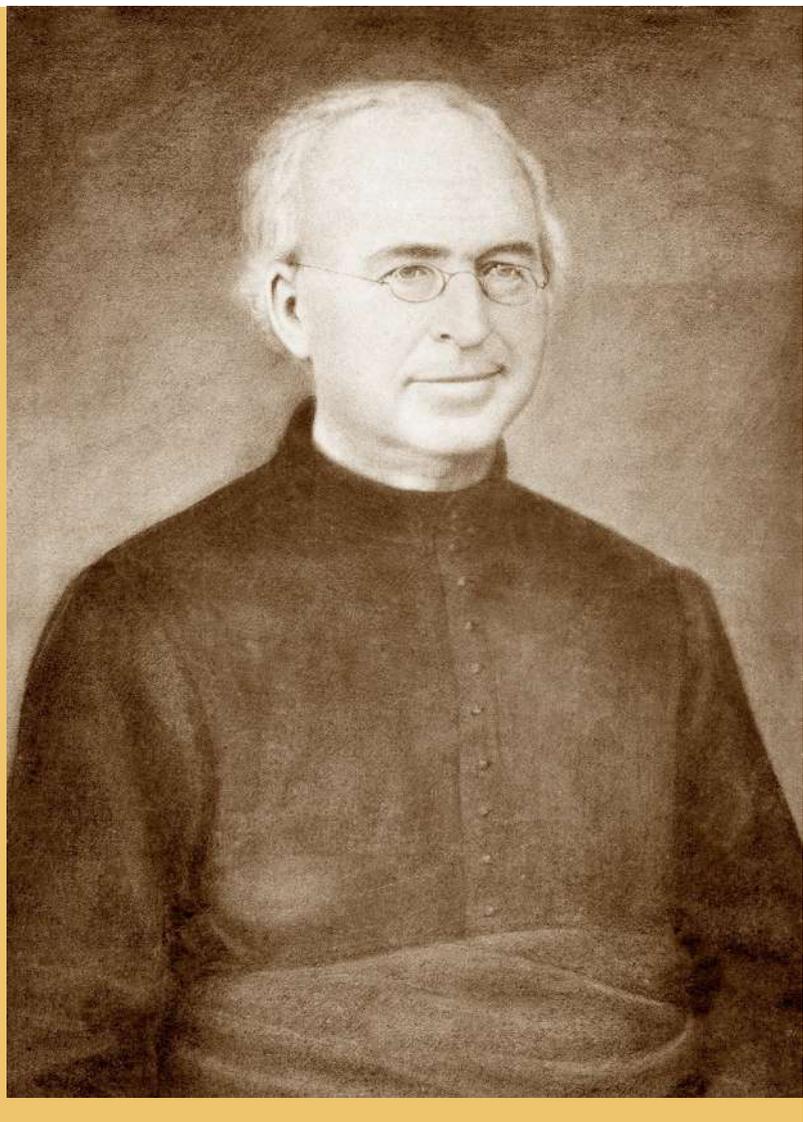
2021 au 30 mai 2022. Comme ces longs mois d'incertitude et d'inquiétude l'ont montré, l'inventivité et la créativité seront nos alliées face à de « possibles imprévus ». Une des vertus du P. Auguste était sans aucun doute la patience, et il n'était pas dénué, nous a-t-on dit, d'un certain sens de l'humour.

Bien, « une année de plus », direz-vous peut-être ? D'autant que le 8 décembre dernier, le pape François a décidé de dédier cette même année 2021 à saint Joseph, à qui nous autres bétharramites devons une dévotion particulière : « *Saint Joseph, protecteur spécial de l'Église et de l'institut* » (RdV 92 § d). « *Le but, nous annonce le Pape*

dans sa Lettre apostolique, est de faire grandir l'amour envers ce grand saint, pour être poussés à implorer son intercession et pour imiter ses vertus et son élan. »

Saint Joseph et le P. Auguste Etchécopar, pouvait-on rêver meilleur compagnonnage ? Voici s'ouvrir déjà une nouvelle piste de réflexion. Notre vénéré Père aimait souvent terminer ses lettres par cette exclamation : « *Vivent Jésus, Marie, Joseph !* », traduisant ainsi son adoration pour la [Sainte] famille.

Notre Serviteur de Dieu ne fait pas encore partie de la cohorte de saints et de martyrs évoquée dans les pages



précédentes par Mgr Corradini, mais l'idée de faire grandir l'amour envers notre second fondateur, et pour cela en premier lieu de faire grandir la connaissance de ce « *modèle admirable de toutes les vertus chrétiennes et sacerdotales*¹ », s'impose à nous chaque jour davantage.

1) Ainsi était-il décrit par les membres du Chapitre général extraordinaire de 1897, convoqué quelques mois après son décès : « *Avec les voix les plus autorisées, avec le suffrage populaire, le Chapitre salue avec respect, dans le T.R. Père défunt, le continuateur des vertus et de l'œuvre du Père Garicoïts, un modèle admirable de toutes les vertus chrétiennes et sacerdotales, un exemplaire accompli de la vie religieuse et comme le second fondateur de la Congrégation.* »

Plus on entre dans sa biographie, dans sa vie intérieure et dans son œuvre, plus se dévoilent la richesse et la complexité de sa personnalité, source d'inspiration à la fois dans ses actes au quotidien, dans ses relations avec le prochain, dans sa passion pour la vie religieuse et dans sa fidélité à une théologie de l'Incarnation.

Sa figure est importante dans l'histoire et la vie de notre Congrégation. Il n'échappe plus à personne que nous lui devons la reconnaissance de notre institut. Certains voient en lui celui qui a su organiser la pensée de St Michel Garicoïts et son charisme. D'autres sont particulièrement sensibles à sa fidélité au projet du fondateur. D'autres encore apprécient son souci constant d'unir la famille de Bétharram. En somme, quel que soit le biais par lequel on apprend à le connaître et à l'aimer, il reste des pans entiers d'une vie dédiée au Sacré Cœur de Jésus de Bétharram à découvrir et à faire connaître.

Aujourd'hui, on prie le Père Etchécopar ; on lui demande des grâces. Sa « *fama sanctitatis* » se répand. Ainsi que nous avons pu le constater en octobre dernier avec le postulateur, des personnes viennent le prier à sa tombe, qui est à la chapelle de la Résurrection à Bétharram. Sa réputation de sainteté est certes plus vivante en Argentine, par exemple.

Il revient à la Congrégation, à tous les religieux, de diffuser, de faire connaître cette « *fama sanctitatis* » du

Père Etchécopar. Approfondir sa vie et l'œuvre qu'il a accomplie pour que la Congrégation se construise après la mort du fondateur, c'est se donner les moyens de le faire connaître dans nos différents lieux de mission, pour le prier et lui demander des grâces.

Pour élargir sa dévotion, une « Année Etchécopar » sera donc inaugurée le 30 mai 2021, jour anniversaire de sa naissance. Le Conseil général lancera plus avant des propositions d'animation et de réflexion, mettra à disposition du matériel en plusieurs langues, tels que les « feuillets » de la NEF² le concernant de près ou de loin, des images avec des prières, des extraits de sa riche correspondance, etc.

Chaque région, chaque vicariat et chaque communauté, en lien avec le Conseil général, sont invités à apporter leur contribution pour soutenir cette animation nécessaire afin que cette « Année Etchécopar » soit vécue pleinement par tous. Tous les religieux sont appelés à être acteurs. Aussi, témoignages et idées sont-ils les bienvenus !

La Congrégation a certainement une belle figure de foi, d'homme d'Eglise, de religieux fidèle, à présenter et à proposer aujourd'hui en la personne du P. Auguste Etchécopar. Alors, en avant pour « l'Année Etchécopar » ! ●●●

2) Plusieurs séries de la NEF lui ont été consacrées ces dernières années. Elles sont d'ores et déjà ou seront très bientôt disponibles en livret pdf sur le site de la Congrégation.

Réflexions à l'occasion d'un anniversaire à Olton (40 ans) – 10 janvier 2021

Le 15 septembre 1980, à 7h05 du soir, le P. Sheridan, à l'époque notre Supérieur, tombait nez-à-nez sur l'Archevêque Dwyer, sous le porche de la cathédrale de Worcester. Tous deux se présentaient avec un peu de retard à la cérémonie organisée pour les 1500 ans de la naissance de saint Benoît – la cathédrale ayant été fondée par des bénédictins.

La grande attraction, pour l'un comme pour l'autre, était la présence du Cardinal Hume qui devait intervenir. Surpris de rencontrer le P. Sheridan, l'archevêque Dwyer saisit néanmoins l'occasion qui se présentait: « *Ah Terry, je suis content de te voir, que dirais-tu de faire venir votre communauté¹ à Olton ? Les capucins s'en vont à la fin de l'année.* » Pris de court, le P. Terry balbutia quelques mots de réponse : « *Je devrais consulter mon Conseil et mon Supérieur général d'abord* ». « *Eh bien, ne tardez pas trop* », répliqua l'archevêque, « *vous avez trois semaines pour vous décider.* » C'est ainsi que la décision fut prise, après un rapide discernement avec notre Supérieur général, le P. Grech, qui

1) Notre communauté de formation se trouvait à l'époque à Worcester.



P. Austin Hughes
Communauté d'Olton

était attendu la semaine d'après pour la visite canonique. Quatre mois plus tard, le 10 janvier 1981, nous nous installions au prieuré.

Les capucins étaient partis la veille après 90 ans passés à Solihull. En tant que siège de la formation, le couvent avait représenté pour eux un lieu important. Mais une fois cette mission transférée dans une autre maison, cette importance s'était amoindrie.

Les capucins étaient très aimés dans la paroisse et beaucoup s'attristèrent de leur départ.

Au début, nous étions très impressionnés en tant que communauté par l'idée de reprendre le flambeau, en suivant les pas de ces vénérables capucins. Nous étions aussi intimidés par le style recherché de certains paroissiens. Au fond,

nous n'avions pas à nous inquiéter. En premier lieu, parce que les gens sont



Card. Hume (1923-1999)

partout des gens comme les autres ; deuxièmement parce que nous avons notre botte secrète : notre Frère John Dawson scj, qui a fait tomber pour nous beaucoup de barrières grâce à sa façon naturelle, joviale et modeste d'aborder les gens.

Les paroissiens sont vite devenus plus chaleureux à notre égard et nous ont pris en affection, et de notre côté nous les avons adoptés.

Le père Ted est devenu curé et a servi fidèlement cette paroisse pendant 33 ans. En 2019, lors de la messe célébrant ses 90 ans, plusieurs générations de paroissiens lui ont exprimé leur gratitude.

Cette période exaltante des années 1980 était très différente de l'époque actuelle. Pour commencer, il n'y a pas eu de pandémie. Ensuite, nous avons un grand nombre d'étudiants, une des raisons pour lesquelles nous avons décidé de déplacer la maison de formation de Worcester au Friary. Les étudiants transmettaient de l'énergie et de l'élan à notre communauté ainsi qu'à notre mission paroissiale. Trois d'entre eux ont fondé un nouveau groupe paroissial de jeunes, *Lumen Mundi* (lumière du monde), qui a duré une

quinzaine d'années et a fait beaucoup de bien. Même si, comme tous les groupes de jeunes, il a prospéré, puis décliné, ceux qui y ont participé (ils ont 50 ans et plus aujourd'hui) considèrent cette époque comme un « âge d'or » dans leur vie, tout comme leurs parents.

Les 25 années suivantes correspondent à l'époque du pape Jean-Paul II (aujourd'hui saint). En tant

que communauté et paroisse, nous avons essayé de suivre l'élan qu'il a insufflé en encourageant le leadership des laïcs à tous les niveaux de la paroisse. Nous avons également essayé d'aller à la rencontre de la communauté locale. Beaucoup de gens racontent qu'ils n'avaient jamais connu une

utilisation aussi intense de la salle paroissiale : des concerts paroissiaux aux activités ludiques pour les enfants, en passant par les cours de judo, les répétitions de chant choral ou les réunions *weight watchers*, la salle ne désemplissait jamais.

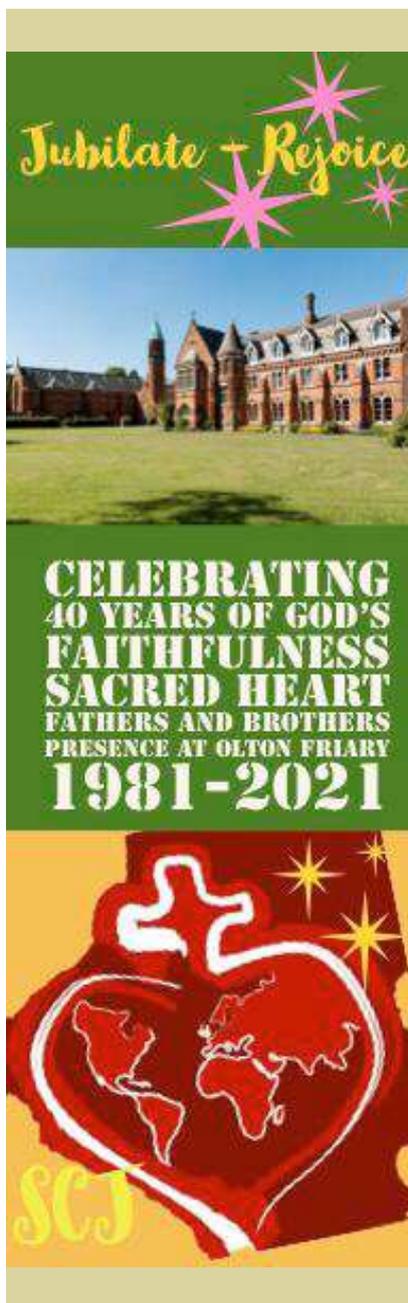
Plusieurs personnes qui ont servi en ce temps-là la paroisse et la communauté jouissent maintenant de leur récompense éternelle. Nous pensons en particulier à Jack Carney, qui fut notre fidèle portier, et à Pauline



Padley, notre première secrétaire paroissial. Tous deux ont servi avec une grande loyauté pendant de nombreuses années sans rien demander en échange. Tant d'autres ont également rejoint le Seigneur et reposent dans notre cimetière.

Au-delà des changements survenus au sein de la paroisse, des événements se sont produits dans notre Congrégation, un peu partout dans le monde. En 2000, nous avons été unis aux communautés de l'Inde et en avons assumé la responsabilité. Dès lors, nous avons reçu régulièrement la visite du P. Xavier scj à Olton. Ses visites sont devenues une caractéristique de la vie communautaire et paroissiale. Beaucoup de paroissiens se souviendront aussi que nous avons participé à la formation de plusieurs religieux étrangers qui ont ensuite assumé des rôles importants dans notre Congrégation.

Le premier est donc le P. Xavier, qui est arrivé comme étudiant en 1989 et qui est devenu plus tard le premier responsable de la Délégation des communautés de l'Inde. De même, un jeune étudiant thaïlandais du nom de Tidkham est devenu plus tard le



premier Vicaire régional en Thaïlande. Nous avons également reçu le P. Sylvain en 2004, qui a été chargé de la formation en Côte d'Ivoire et qui est actuellement supérieur de la communauté internationale de notre Maison Mère à Bétharram.

Toujours en 2004, nous avons accueilli un jeune religieux en formation du nom de Biju qui, maintenant, soit dix-sept ans plus tard, est notre curé et supérieur de la communauté du Friary. Puis, en 2007, nous avons reçu trois jeunes religieux étudiants indiens, les frères Pascal, Vincent et Wilfred. Le P. Wilfred est maintenant Vicaire régional pour nos communautés en Angleterre et le P. Vincent est chargé de notre paroisse à Great Barr, tandis que le

P. Pascal est Supérieur de la maison de formation à Mangalore (Inde).

Une des ombres au tableau a longtemps été la question de la propriété des bâtiments. En 1980, sous Mgr Dwyer, il avait été entendu que les capucins laissaient la propriété au diocèse. Mais lorsque le nouvel archevêque Maurice Couve de Murville est arrivé, cet accord a été jugé nul par les capucins. S'en est suivi un contentieux qui a duré près de 40 ans et qui n'a été résolu qu'en 2018 sous

l'archevêque Longley.

Ces aléas ne nous ont pas empêchés d'utiliser le prieuré à des fins pastorales. Les retraites des jeunes et l'utilisation accrue de la bibliothèque et des salles du rez-de-chaussée pour les programmes de première communion, les rencontres des « Chemin de Foi », des sociétés fraternelles telles que les *Knights of St. Columba*, des œuvres de saint Vincent et des groupes de retraite spirituelle pour adultes sont devenus chose courante. Le prieuré a également accueilli de nombreux prêtres, religieux et évêques en visite au fil des ans. Parmi eux, le père Frank Carr, prêtre diocésain à la retraite, qui appréciait si bien l'ambiance de la communauté qu'il est resté six ans, jusqu'à sa mort.

Dans les années 1990 et au début des années 2000, nous avons également hébergé des réfugiés iraniens, plusieurs demandeurs d'asile et des personnes sans abri. Malheureusement, il a fallu renoncer à ce ministère au fur et à mesure qu'une nouvelle réglementation en matière de sécurité entrerait en vigueur, car nous ne pouvions nous porter garants sur la provenance de bon nombre de nos hôtes. Un autre facteur a été la dégradation de certaines chambres à l'étage. L'incertitude dans laquelle nous étions depuis le début n'a fait que rendre plus urgents les travaux de rénovation.

En tant que paroisse, nous avons toujours été bénis par la présence de nombreux enseignants, qu'il s'agisse de professeurs des écoles et des collèges ou de ceux qui interviennent simplement comme catéchistes. C'est pourquoi, pendant 40 ans, l'important travail d'enseignement auprès des jeunes, de préparation des fiancés et d'insertion des adultes dans la communauté chrétienne a été accompli par les laïcs de la paroisse. Certains visiteurs nous rappellent parfois à quel point nous avons eu cette chance. De nombreux paroissiens accomplissent aussi un ministère auprès des pauvres et des personnes seules, dans le cadre de leur travail comme gestionnaires de logements sociaux, travailleurs sociaux et thérapeutes.

La canonisation de John Henry Newman² en 2019 a suscité un vif intérêt en raison de ce qui lie Olton à Newman et à l'histoire du séminaire Saint-Bernard fondé par Mgr Ullathorne en 1873. Le discours d'ouverture de Newman, le 2 octobre de cette année-là, annonçait un temps où les chrétiens devraient vivre leur foi dans un monde qui semblerait fonctionner sans aucune référence à Dieu ou à la vie de l'esprit.



St John Henry Newman
(1923-1999)

2) Premier évêque du diocèse de Birmingham après le rétablissement de la hiérarchie catholique en Angleterre et au Pays de Galles.

Aujourd'hui, à l'ère de la pandémie, nous affrontons les défis prédits par Newman ; pourtant nous avons des raisons d'espérer et des possibilités s'offrent à nous, car la conscience de la fragilité humaine a généré une nouvelle quête du spirituel.

Le pape François, à un âge où la plupart des hommes de sa génération sont à la retraite, a aidé le monde à regarder vers l'avenir, vers l'après-Covid et nous a invités à rêver le genre de monde que nous voulons façonner.

Son message au monde *Fratelli tutti* et son récent livre *Un temps pour changer : osons rêver*, co-écrit avec le journaliste britannique Austen Ivereigh, ont exprimé l'espoir d'un monde, dans lequel une forme plus honnête de politique ne crée pas des « ennemis » pour en faire des boucs émissaires ou pour manipuler les médias.

Nous avons le sentiment que, dans la paroisse du Friary, beaucoup partagent ce rêve et aspirent à un monde tel que notre Saint-Père l'imagine. Nous constatons aussi que, dans notre paroisse, beaucoup de personnes généreuses prient et aspirent à un monde où la grande prière de Marie, notre Mère, le *Magnificat*, pourrait

devenir réalité.

Aujourd'hui, nous célébrons ces quarante années dans un monde très différent de celui de 1981, avec des défis inimaginables à l'époque, mais aussi avec des ressources et des idées alors inconcevables. Nous conservons précieusement le souvenir de toutes ces années, pour nous soutenir, avec l'amour et la prière des personnes passées et présentes qui nous encouragent à aller de l'avant.

C'est un privilège que de célébrer ce jubilé dans la paroisse du Friary d'Olton. Nous espérons que tous sentiront que la prière que nous avons dite ce dimanche 10 janvier et que la flamme jubilaire que nous avons allumée seront un signe de la bénédiction de Dieu à leur intention.

Une des expressions de notre fondateur, saint Michel, nous tient particulièrement à cœur : « *En avant, en avant toujours* ». C'est pourquoi nous considérons ce jubilé comme l'occasion non seulement de regarder le passé avec gratitude, mais aussi d'aller de l'avant dans la foi, confiants dans le Dieu des surprises qui projette toujours un avenir meilleur, au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer. ●●●



Un centre de retraite spirituelle en Thaïlande

Entre 2008 et 2017, le Vicariat de Thaïlande, en plusieurs étapes et grâce à l'aide de divers bienfaiteurs, a acheté un terrain dans la paroisse de Huay Tong, qui est confiée aux missionnaires de Bétharram. Il s'agit d'une parcelle de 10 rai (environ 1,6 hectare), sur laquelle s'élèvera un petit centre de retraite composé de quatre unités d'accueil (pour un maximum de 16 personnes).

Depuis un certain temps déjà, se faisait sentir le besoin d'avoir un espace dans lequel non seulement nos jeunes en formation mais aussi les religieux du Vicariat pourraient trouver une atmosphère de silence et de recueillement, et qui appartienne à Bétharram pour ne pas devoir à chaque fois louer d'autres espaces à des maisons d'autres congrégations religieuses. Un lieu où nous pourrions



P. Mongkhon Charoentham scj

Communauté de
Chiang-Mai –Huay Tong



également cultiver notre sentiment d'appartenance et notre unité.

Cette maison accueillera en premier lieu nos jeunes scolastiques pour la retraite spirituelle annuelle, mais elle est destinée aussi à recevoir divers groupes paroissiaux pour des activités pastorales – direction spirituelle pour les jeunes et les familles, retraites spirituelles d'autres congrégations ou organisations –, étant donné que la paroisse ne dispose d'aucun lieu adapté à ce type d'activités.

Plusieurs facteurs ont contribué au choix de Huay Tong comme lieu d'implantation : Huay Tong est un grand village où les habitants sont tous catholiques. Ils ont proposé de nous aider pour les travaux d'entretien et sont disposés à nous soutenir par des dons en nature ; la position de la maison, en-dehors du centre habité, est propice à une atmosphère silencieuse et

recueillie ; le climat de la région est également favorable.

Dès le début, ce projet a été partagé avec nos paroissiens, lesquels nous ont immédiatement encouragés et ont offert leur collaboration. Non seulement ils nous ont soutenus financièrement pour l'achat du terrain, mais ils se proposent aussi de contribuer aux coûts de la construction de la maison et à en prendre soin avec nous une fois qu'elle aura ouvert ses portes.

Pour la gestion courante, il ne sera pas difficile de trouver localement quelqu'un à qui la confier. En revanche, il faudra veiller à bien préparer un de nos religieux pour animer les groupes qui seront accueillis dans ce centre de retraite.

Le lancement des travaux est provisoirement suspendu en raison de la pandémie. En attendant, le Vicariat exprime toute sa gratitude



au Conseil général qui, après avoir analysé les différents aspects du projet, a autorisé sa mise en œuvre.

En cette année 2021 où nous sommes invités à sortir à la rencontre des autres pour partager notre joie, les religieux du Vicariat s'engageront tous à apporter leur contribution sous diverses formes pour donner vie à ce projet d'où pourra irradier la joie de notre appartenance à la famille fondée par saint Michel. ●●●



Père Emiliano JARA scj

Limpio, 11 septembre 1948 - Asunción, 21 décembre 2020 (Paraguay)

Le Père Emiliano est l'un des premiers prêtres que j'ai connus en arrivant en Amérique latine, en novembre 1976. Il avait été ordonné prêtre cette année-là, au mois de mai, par l'évêque bétharramite alors récemment consacré, Mgr Claudio Silvero scj.

Envoyé au collège San José de Buenos Aires, le Père Emiliano a commencé son ministère sacerdotal dans ce domaine de l'éducation, qui restera tout au long de sa vie celui de sa mission principale. Il a toujours aimé accompagner les jeunes, que ce soit dans les cours de religion, lors des retraites spirituelles ou dans la formation des séminaristes. Il a été l'inspirateur et le fondateur de « F.V.D. », ce groupe de jeunes bien connu et encore très actif. On m'a raconté un jour que l'idée de ce groupe était née pendant une nuit de prière et de réflexion, avec une poignée de jeunes, dans la tour du collège San José. Le Père Emiliano était à l'époque le directeur pastoral du collège et a exercé ce ministère pendant douze ans. Il aimait aussi partir en mission. Il a ainsi visité à plusieurs reprises les communautés rurales de La Colmena, en s'entourant à chaque fois de nombreux volontaires.

Ceux qui ont eu la chance de le connaître plus intimement se souviennent de lui comme d'un excellent



directeur spirituel et confesseur. On pourrait le définir comme l'Apôtre de la Vie intérieure : on voyait bien que c'était ce dont il se souciait le plus lorsqu'il s'occupait de quelqu'un. Peut-être était-ce aussi l'une de ses failles car il a dû faire face à une culture moderne peu encline à la vie spirituelle.

Au cours des dernières années, il a passé quelque temps dans les paroisses du Sacré-Cœur de Ciudad del Este et de San Joaquín (Paraguay). Beaucoup de gens venaient vers lui pour des confessions, ministère qu'il a toujours apprécié et auquel il se consacrait avec beaucoup de générosité. Cela a probablement aussi épuisé ses ressources : ces derniers temps, il était tombé dans un état de dépression et de stress, qu'il avait fini par surmonter non sans difficulté. Membre de la communauté du collège San José d'Asunción, il aidait en paroisse, au collège et comme au-

mônier des Sœurs thérésiennes, sans avoir le poids de grandes responsabilités.

La pandémie l'a frappé brusquement : il s'est évanoui pendant la célébration de la messe, ce qui a été relié au COVID (le test effectué précédemment avait été positif). Le Père Emiliano est resté inconscient quelques jours, puis les médecins ont finalement constaté qu'une tumeur maligne avait provoqué une forte hémorragie cérébrale, qui l'a conduit à la mort.

Ce fut triste et cruel de le voir partir ainsi. Sa dépouille a été incinérée (pour raison sanitaire) et remise à sa famille dans une boîte en carton.

Pour le dernier adieu à ce religieux prêtre austère, mais aussi très aimé, j'ai pu accompagner les quelques présents à la prière pour le défunt. Saisis par ce départ brutal, son frère et ses quelques neveux présents n'ont pu verser aucune larme.

Nous croyons en la Résurrection : non seulement cela nous reconforte, mais cela nous donne aussi la certitude que le P. Emiliano continuera certainement à écouter nos peines et nos rêves et à intercéder pour que notre Vicariat et le Paraguay aient une vie spirituelle plus profonde.

P. Tobia Sosio scj

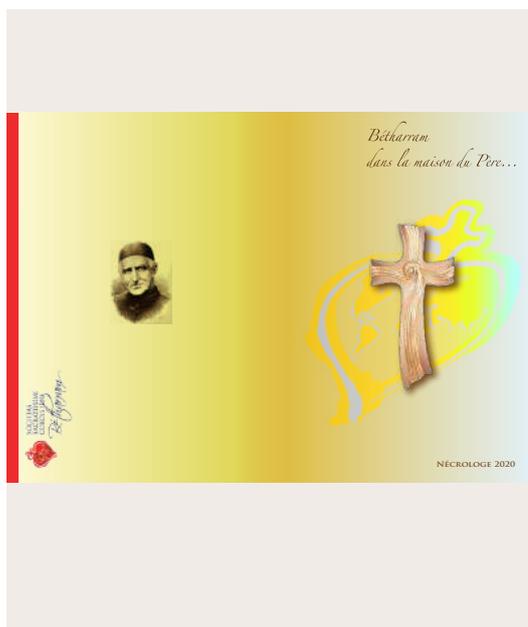




==== **RdV 206** • Le Supérieur général et son Conseil ont approuvé la **nomination des Supérieurs de communauté suivants** :

Région/ Vicariato	Communauté	Supérieur	Mandat
Région SMG	Italie	Albavilla	Conseil général du 25 nov. 2020 1^{er} mandat à partir du 25/XI/2020
	Centrafrique	Bouar-Fatima	Conseil général du 25 nov. 2020 1^{er} mandat à partir du 1 ^{er} /I/2021
Région PAE	Paraguay	Collegio San José (Asunción)	Conseil général du 22 déc. 2020 2^e mandat à partir du 1 ^{er} /II/2021

==== **RdV 205/t, 295, 297** • Le Supérieur général et son Conseil réunis le 22 décembre 2020 ont approuvé la **réalisation du projet de construction d'un centre de retraite spirituelle** sur un terrain appartenant à la Congrégation et situé dans la paroisse de Huay Tong (Communauté de Chiang-Mai-Huay Tong, Vicariat de Thaïlande, Région SMJC).



Le 31 décembre dernier, le **NÉCROLOGE** de la Congrégation a été envoyé en deux formats pdf avec couverture (pour une consultation numérique ou pour impression) aux Supérieurs régionaux, Vicaires régionaux et à tous les supérieurs de communautés disposant d'une adresse électronique.

Le Conseil général confie aux Supérieurs régionaux et à leurs Vicaires le soin de le mettre à la disposition de tous les religieux et d'imprimer des exemplaires pour ceux qui le demanderont.

Dorénavant, le nécrologe sera mis à jour chaque année et non plus seulement à l'occasion des Chapitres généraux, comme c'était l'usage jusqu'ici.



La joie d'être d'un religieux

par le F. Stephen scj

Merci tout d'abord au Dieu tout-puissant de m'avoir choisi pour faire partie de la famille de Bétharram, afin de suivre le Seigneur sur les pas de saint Michel Garicoïts, notre fondateur, qui voulait que sa famille soit « toujours heureuse ». Je profite de l'occasion pour souhaiter à tous nos chers Pères, Frères et laïcs bétharramites une nouvelle année 2021 prospère.

Le thème « *Sortons pour partager la joie* » m'évoque l'image du Sacré-Cœur de Jésus les bras tendus et le cœur ouvert, accueillant ses disciples pour les faire participer à sa mission. Ce même accueil dans la Congrégation de Bétharram m'a été réservé lorsque je suis entré en tant qu'aspirant en 2013.

En tant que jeune bétharramite, j'ai toujours été quelqu'un de joyeux dans tous les aspects de ma vie, que ce soit pendant mon aspiranat, mon postulat, mon noviciat et actuellement dans mon scolasticat. Pour être direct, ces différentes étapes de formation ont fait de moi un vrai fils de St Michel Garicoïts et une personne toujours contente.

La mémoire me ramène à ma première expérience en communauté. A l'époque je ne savais rien du fondateur ni de l'histoire de la Congrégation. Pour la première fois de ma vie,

je quittais la maison familiale pour aller dans un nouvel endroit, connaître une nouvelle atmosphère, de nouvelles personnes et une culture évoluée. Je me souviens encore de mon premier cours sur la brève biographie de saint Michel Garicoïts, qui m'a fait découvrir ma vocation. Je me disais: ce garçon, Michel, que l'on prenait pour un vaurien, est maintenant un Saint, wow!

Je me compare toujours à la vie de saint Michel ; ses mots : « Dieu pourvoira à tout » ne cessent de brûler dans mon cœur. J'ai fait mienne cette devise et je la répète toujours à mes amis et à mes parents en toutes circonstances : « Dieu prendra soin de tout ». C'est aussi ma prière constante : « Je t'en prie, Seigneur, prends soin de tout ».

Au début, j'ai été très impressionné par les activités de mes frères aînés, qui étaient toujours disponibles et toujours prêts à n'importe quelle mission dans la communauté. Je me suis joint

à mes compagnons et j'ai eu beaucoup de plaisir à rendre de petits services dans la communauté. Ces activités m'ont incité à adopter cette attitude : « *En avant, en avant toujours* ». L'humilité, la disponibilité et la transparence m'ont rendu plus joyeux et ont opéré plusieurs changements en moi.

J'ai toujours aimé participer à la prière communautaire et à la Messe qui était vécue intensément. En même temps j'ai pu cultiver ma relation personnelle avec le Seigneur au cours de la prière, en partageant la parole de Dieu, en lisant des livres de spiritualité, des lettres de St Michel et les nouvelles de notre Congrégation.

Servir dans la communauté et en-dehors de la communauté est une grande mission pour moi. Je m'efforce de m'investir et je le fais toujours avec plaisir. Il y a eu des expériences heureuses et malheureuses, mais tout était une occasion de croissance personnelle. Au fil des jours et des années, j'ai appris à mieux connaître le style



de vie de notre Saint Fondateur et de la Congrégation. Si je regarde ma vie en communauté d'hier et d'aujourd'hui, je peux dire qu'elle a toujours été heureuse et précieuse.

En toute circonstance, je profite de l'accompagnement de mes formateurs, de l'attention et du soutien des membres de ma communauté,

ainsi que de l'amour fraternel de tous. A travers l'accompagnement de mes formateurs, j'ai essayé de mieux saisir la spiritualité de saint Michel Garicoïts et de dire volontiers « oui » à la volonté de Dieu sans délai, sans réserve, uniquement par amour, pour la volonté de Dieu.

Ma vocation religieuse est pleine de joie et de bonheur ; il y a eu des moments tristes aussi, mais beaucoup de mains ont transformé ces moments tristes en moments joyeux. Je crois fermement que ces moments de joie que je vis maintenant feront croître en moi toujours plus d'amour pour la Congrégation et pour le charisme de notre

Fondateur.

Puisque je me suis engagé auprès du Seigneur par les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, que le Dieu de bonté affine en moi le sentiment d'humilité, d'obéissance et de disponibilité à la mission de Dieu sur les pas de saint Michel Garicoïts. Que les souvenirs joyeux et cette atmosphère de joie m'accompagnent tou-

jours, jusqu'à mon dernier souffle.

Comme le dit le pape François : « Là où il y a un religieux, il y a de la joie. » Dans les activités que je serai amené à réaliser dans ma vie, je souhaite être capable de partager la joie en communauté et sortir pour partager cette joie que j'ai reçue dans ma vie.

F. Stephen Ragu scj

Communauté de Mangalore



Notre jeune communauté de Mangalore

*Lettre circulaire
du T. R. Père Supérieur général*

F.V.D.

Bétharram, ce 5 Janvier 1881

Très chers Pères et Frères en N. S.

Vous avez eu tous l'attention de m'exprimer vos vœux de vive voix ou par écrit : j'en ai été vivement touché, aussi je viens vous remercier et vous rendre mes souhaits avec la plume, en attendant que je le fasse de bouche, si Dieu m'en donne la grâce.

C'est au Cœur de ce divin Maître que je demande toutes les grâces dont vous avez besoin pour être les fidèles dispensateurs du ministère qu'il vous a confié ; et c'est par le Cœur de Notre-Dame du Calvaire que je lui présente ma requête, ayant soin en outre de la déposer sur la tombe de notre vénéré fondateur.

Presque tous les jours depuis une quinzaine, je suis allé me prosterner sur cette tombe vénérée ; et là, tenant en main tous vos cœurs, tous vos besoins... O Notre Père, disais-je, vous qui nous avez enfantés à notre sublime vocation religieuse, qui nous avez enrôlé sous la bannière de l'Ecce Venio, de l'Ecce Ancilla Domini, vous qui fûtes notre modèle, notre force, notre consolation dans les sentiers du plus pur, du plus héroïque dévouement, continuez, du haut du ciel, à nous instruire, à nous former, à nous enflammer de vos ardeurs, à nous entraîner à l'odeur de vos vertus.

J'espère, chers Pères et frères, que vous serez de plus en plus ses imitateurs, comme il le fut lui-même de Notre Seigneur Jésus : le passé est un garant de l'avenir ; et vos efforts et vos succès et l'esprit d'union et de concorde qui vous anime préparent et promettent d'excellents résultats.

Mais dies mali sunt : celui qui est appelé par l'Écriture serpent et lion, multiplie ses ruses et ses violences contre les serviteurs de Dieu. Il est partout, nous attaquant avec furie ; il faut lui résister toujours ; il n'y a qu'un moyen d'être forts contre lui : c'est la vie de foi, l'esprit de N.

Seigneur, son humilité, son obéissance, sa charité : cui resistite fortes in fide.

Voulez-vous n'avoir à redouter aucune défaite humiliante, scandaleuse, ruineuse pour vous et pour la Congrégation ? Obéissance, observez la règle, suivez en tout la direction de vos supérieurs ; et selon le mot du P. Garicoïts, vous serez bénis du ciel, à la condition que vous n'aurez pas le malheur, ni l'insolence de substituer votre volonté à celle de votre créateur.

Voici quelques points auxquels y attacher une souveraine importance et que [je] vous recommande instamment :

1° ne pas appeler les élèves aux chambres, sans la permission du supérieur ;

2° dans les reproches aux élèves, ne pas employer des termes offensants et injurieux. comme écume de baignoire, voyou, etc., etc., paroles indignes d'une bouche sacerdotale et mortelles pour la santé ;

3° dans les reproches, ne jamais faire allusion, soit à la position de la famille, soit aux mœurs des élèves ; ce serait provoquer de justes et terribles représailles ;

4° beaucoup de réserve et de cordialité à la fois avec les professeurs auxiliaires... au lieu de les examiner d'un œil curieux et indiscret, leur donner en tout l'exemple de la ponctualité et du dévouement ;

5° ne jamais parler aux élèves contre le Gouvernement ni contre les autorités ; à quoi bon ? Qui nous a donné grâce et mission à cet égard ? Une seule imprudence pareille suffirait pour qu'on fermât la maison ;

6° enfin, ne jamais porter la main sur aucun élève... Un père de famille m'a communiqué les plaintes de son fils qui se dit être rudoyé et même battu par un des professeurs du collège d'Oloron... Est-ce vrai ? je l'ignore... mais toujours je vous [...] sur ce point, mes prières et au besoin mes ordres.

Que N. Dame vous rende au centuple vos travaux pour sa gloire.

Tout à vous en N. S.

Etchécopar

Signé Etchécopar Signé Etchécopar Signé



« Courage, confiance et une sainte joie ! Voilà comment ce bon Maître veut être servi. »

(Saint Michel Garicoïts, Correspondance, vol 1, lettre 6)

Bonne Année
**Bonne Année
2021 !**



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

Maison générale

via Angelo Brunetti, 27

00186 Rome

Téléphone +39 06 320 70 96

Fax +39 06 36 00 03 09

Email scj.generalate@gmail.com

www.betharram.net